



**L'École  
des  
maris  
de Molière**

**zone  
Franche**  
LUC CERUTTI



# L'École des maris

**Création 2019**

au Théâtre de Chelles

Durée 1h30

À partir de 12 ans

**Texte**

Molière

**Mise en scène**

Luc Cerutti

**Assistance mise en scène et  
dramaturgie**

Delphine Ory

**Dramaturgie**

Florence Filippi

**Interprétation**

**Isabelle** - Margaret Loriaux-Zenou

**Léonor** - Magali Moreau / Irina  
Solano

**Lisette** - Marion Lécivain

**Sganarelle** - Jean-Paul Dias

**Ariste** - Marc Susini / Grégory  
Faive

**Valère** - Gilles Vandeweerd

**Scénographie**

Luc Cerutti

**Création lumière**

Damien Gourlet

**Régie**

Paul Brunat, Yannick Cayuela,  
Vianney Davienne

**Administration**

Fabien Daï-Pra

**Production / diffusion**

Adeline Bodin

**Communication**

Patrick Truong

/2



/3

# « Molière n'est pas le Père-Noël du théâtre, il nous décrit des abymes d'humanité »

Redjep Mitrovitsa, comédien

*L'École des maris* est une pièce de Molière peu montée aujourd'hui alors qu'elle est la deuxième pièce la plus jouée de son vivant, en nombre de représentations. Comédie en trois actes, Molière l'écrit après avoir fait un four avec *Dom Garcie de Navarre*. Le succès que remporta *L'École des maris* permit à Molière de créer *Les Fâcheux* pour le roi et sa cour.

# La scénographie

## - un couloir d'immeuble -

La pièce se joue sur le palier d'un immeuble dans une lumière crue. Un mur et trois portes d'entrées font face aux spectateurs, une porte pour l'appartement d'Isabelle et de Sganarelle, une autre pour celui de Léonor et d'Ariste et une dernière pour celui de Valère.

L'espace a peu de profondeur car le mur est près du public afin de recréer l'étroitesse d'un couloir et privilégier les déplacements horizontaux comme tentatives de rapprochements ou de fuites.

**La scénographie est inspirée du brutalisme en architecture.**

/4



# Chorégraphie du réel

Les trois portes permettent des jeux d'apparitions et de disparitions comme si le spectateur était face à une vidéosurveillance du palier en temps réel. Il y a la minuterie qui s'allume, quelqu'un rentre chez lui, puis la lumière s'éteint. Elle se rallume, puis deux personnes sortent en même temps et là une scène peut se jouer. Le texte n'est pas seul en premier plan, l'univers de la mise en scène se déploie également entre les scènes.

**Nous inventons dans ces interstices un langage chorégraphique qui se révèle comme le négatif des alexandrins.**

/5

Ainsi, la charge des enjeux amoureux se traduit au-delà des mots et le corps nous permet d'inventer ce que le texte ne nous dit pas.

En nous inspirant du spectacle *Umwelt* de Maguy Marin, nous travaillons sur des motifs chorégraphiés de brèves apparitions qui agissent comme des mini-fictions du quotidien autour des thématiques amoureuses développées par Molière.



L'apparition du corps est la présence première de l'artiste de scène, on entre avant de parler ou de chanter, on peut ainsi considérer qu'on est danseur avant d'être acteur, et le simple fait d'entrer sur un plateau est un geste chorégraphique à part entière que nous développons sous différentes formes. Le travail chorégraphique se concentre sur la mise en rythme des actions du réel les plus simples comme ouvrir la porte de chez soi, rentrer du travail ou de faire les courses, frapper à la porte de son voisin, discuter sur le palier.

/6

**Molière a écrit des comédies-ballets,  
nous proposons des chorégraphies du  
réel et inventons la vie de ce palier en  
dehors de scènes.**

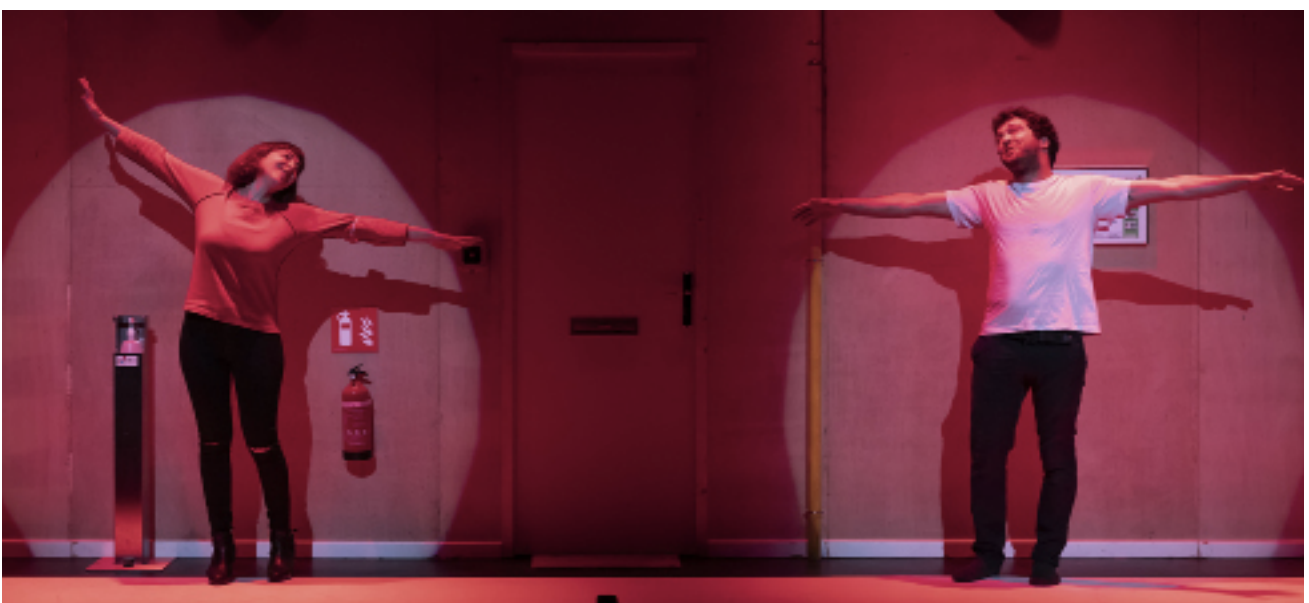
# L'amour en milieu hostile

Les déclarations d'amour adviennent rarement au milieu d'un salon à deux fauteuils, dans un cadre propice à la confiance, sauf parfois au théâtre. Elle sont rarement contrôlées et répondent à une urgence et une nécessité. L'amoureux ou l'amoureuse cède, et se jette à l'eau dans un moment ou un lieu souvent inopportun ou inapproprié. Les pages les plus importantes de notre vie s'écrivent parfois sur une aire d'autoroute, dans une salle d'attente ou à la porte d'un ascenseur.

Le sentiment, plus fort que la situation poussera les personnages à agir en dépit de tout ce qui les entoure. Le palier semble en ce sens être un endroit plus intéressant qu'une pièce à vivre. C'est un lieu de passage et pourtant, c'est ici que tout se joue. Il est aussi plus intéressant que la reproduction d'une rue ou d'une place qui dans un théâtre aurait vite un aspect factice, alors que le palier peut apparaître comme étant très réel avec des matériaux simples.

Déclarer son amour sur le paillason, entre l'ascenseur et le vide-ordure peut être bouleversant, plus encore que de le faire sur une gondole à Venise. Tout comme au cinéma, une crise de larmes a plus de force en faisant la vaisselle qu'en contemplant les étoiles.

/7





# Alexandrins, chorégraphie et variété française

**Il faut créer des chocs au théâtre, ils produisent du sens et de la beauté.**

Je souhaite confronter la pureté de l'alexandrin à la brutalité du couloir d'immeuble pour créer une sorte de grâce inattendue. En outre, les éléments scénographiques peuvent, dans leur rencontre avec le poème, acquérir une dimension différente, on ne les regarde plus de la même façon, ils quittent le trivial et gagnent en intensité dramatique.

J'ai souvenir d'une pièce de Christoph Marthaler, *Reisenbutzbach*, dans laquelle un réverbère était présent sur le plateau. À un moment du spectacle, deux acteurs chantaient du Monteverdi éclairé par ce réverbère et pour moi leur chant transforma la lumière de la rue qui devint dense et émouvante, comme si les vibrations du chant avaient modifié la structure de cette lumière.

/8





## **Mon projet est de conserver l'alexandrin comme la seule survivance du classicisme.**

Il est donné dans le respect de la diction classique avec toutes ses contraintes, mais le rapport au sens est toujours privilégié par rapport à la forme.

Imaginons une femme entrant sur le plateau habillée comme vous et moi, elle a l'air de sortir du métro, et elle se met à parler en faisant rimer des vers de douze syllabes, de la manière la plus naturelle du monde, voilà la belle étrangeté que je recherche, proposer l'alexandrin comme une manière possible et moderne de s'exprimer et non comme une langue du passé dont on ne restituerait que l'écume.

La musique crée un autre choc avec des chansons de variété française ou d'opérette qui viennent ponctuer la narration comme les tubes de l'été ont rythmé nos vies. Nous fabriquons un mélange des genres assumé considérant qu'il n'y a pas de genre et de sous-genre, et que l'artiste est libre d'utiliser toutes les formes qui correspondent à sa sensibilité pour servir son propos sans devoir se censurer. La tragédie à l'époque de Molière était considérée plus noble que la comédie, l'opérette est souvent perçue comme un sous-opéra, la variété comme une sous-musique.

/9

**Nous mélangeons tout cela et voyons comment la variété française peut raisonner avec le théâtre de Molière, lui qui insuffle tant de profondeur tragique dans ses comédies et invente par cela même un théâtre nouveau.**

# Le classique, une question contemporaine

Le centre du projet tient dans cette opposition, et dans la rencontre brutale entre un texte des plus classiques en termes de structure et une esthétique des plus contemporaines qui va puiser ces inspirations dans la danse et la musique de variété.

L'enjeu est de débusquer les conventions théâtrales en termes d'entrée, de sorties, de jeu, de création de personnages, de scénographie, de lumières pour les questionner, les déjouer, les annuler, ce qui donne à la pièce une nouvelle matière.

/10

**Chasser ce que le théâtre a de plus superficiel pour n'en garder que l'essence, le squelette et redonner ainsi de la force à cette comédie d'apparence légère.**

Au théâtre, la question du classique est extrêmement importante, ce que nous en faisons est tout aussi révélateur de notre rapport au monde que n'importe quel autre projet contemporain, on ne doit pas lui réserver un traitement spécial, comme dans l'expression «dépoussiérer un classique».

**S'ils avaient tant de poussière que ça, on ne les lirait plus...**



C'est ainsi que la pièce puise toute sa force et rend à Molière son génie, il n'était pas un classique à l'époque mais un artiste qui souhaitait rompre avec la tradition, quelqu'un qui n'avait de cesse de réclamer du naturel à ses comédiens. Ses pièces sont bien plus que de simples farces et c'est parce qu'il aimait tant la tragédie que ses comédies sont magistrales. Elles sont uniques car elles lui ressemblent, lui qui était tout aussi fasciné par les tragédies de l'Hôtel de Bourgogne que par les camelots du Pont-Neuf.

/11

**«Rossignol, rossignol de mes amours  
Quand ton chant s'élèvera  
Mon chagrin s'envolera  
Et l'amour viendra peut-être»**

**Luis Mariano**

Oui, car c'est bien d'amour dont il est question, et de voir laquelle des deux méthodes de nos deux frères va fonctionner : faut-il enfermer sa femme à la maison ou la laisser faire ce qu'elle veut au risque qu'elle ne nous trompe ? Amour colères et crises de nerf seront convoqués et nous tâcherons de dépeindre des humains en crise, mus par des sentiments qui les dépassent et les poussent à la démesure. L'invention sur le vif de savoureux stratagèmes, comme Molière les écrit si bien, n'a pas pris une ride et l'amour, moteur infatigable de notre comédie, triomphe bien à la fin.



**- Isabelle -  
Margaret Loriaux-  
Zenou**

Elle se forme aux cours Florent puis aux stages du Théâtre Gérard Philippe auprès de Jean-Claude Fall, Laurent Guttman, Jean-Michel Rabeux ou encore Georges Aperghis.

Elle a travaillé avec Marc François, Armel Welhan, Frédéric Fisbach, Georges Lavaudant, Benoît Bradel, Stephen Butel, Xavier Brousse, Pierre-Yves Chapalain, Anne Théron, Gilbert Desvaux et Matthieu Roy.



**- Léonor -  
Irina Solano**

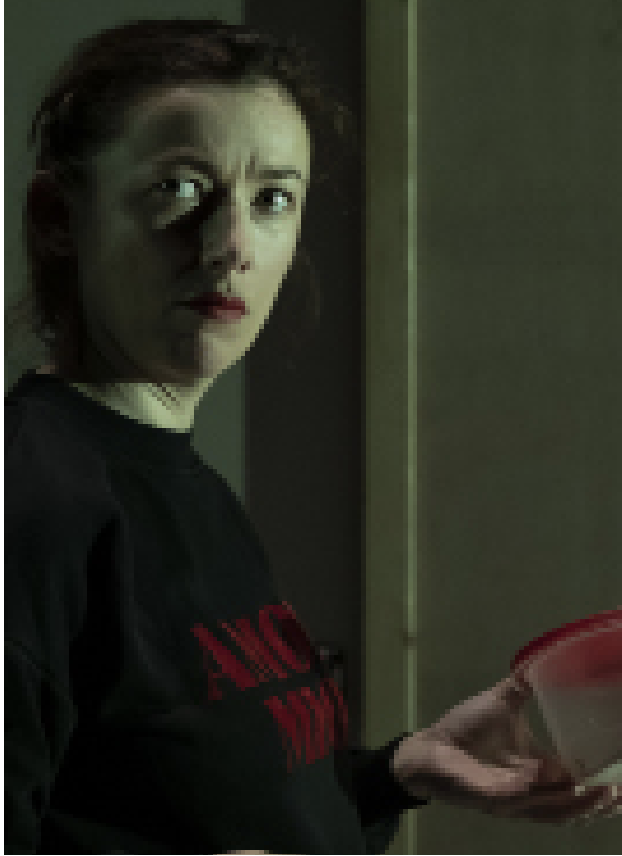
Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle suit la classe de Andrzej Seweryn et Muriel Mayette. Elle a notamment joué sous la direction d'Alain Ollivier, Élodie Chanut, Vincent Macaigne...

/12



**Magali Moreau**

Formée au Conservatoire de Bordeaux puis à l'Atelier Volant au Théâtre National de Toulouse elle y rencontre Julie Brochen, Aurélien Bory, Bonaventure Gacon, Julie Bérès, Michèle Foucher, Michèle Guigon.



**- Lisette -  
Marion Lécivain**

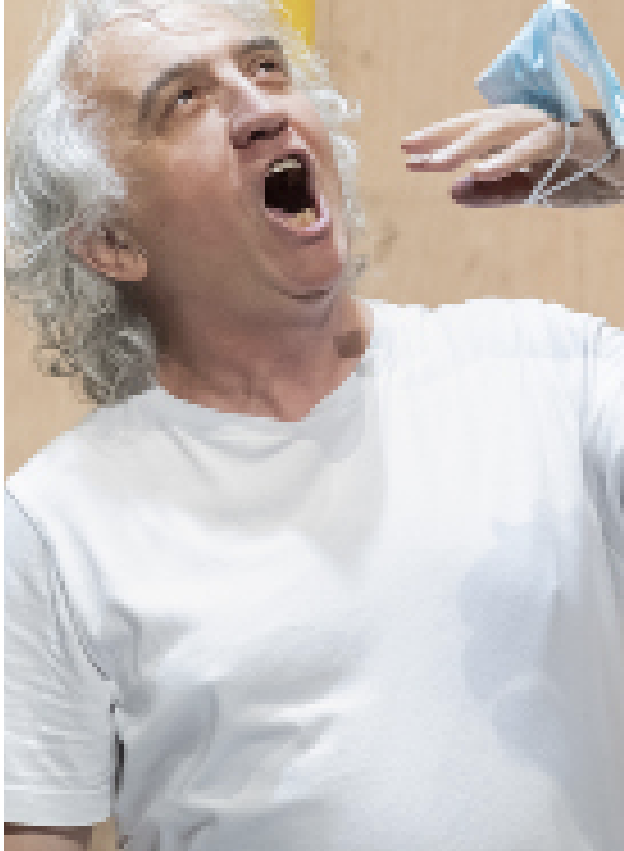
Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Au théâtre, elle travaille avec Stéphane Roche, Philippe Minyana, Frédéric Maragnani (Théâtre de la Ville / Théâtre Ouvert) et Élisabeth Holzle. Au cinéma, elle joue dans **Marguerite et Julien** et **La guerre est déclarée** de Valérie Donzelli, **On aurait pu être amis** de Anne Le Ny et **Tout est pardonné** de Mia Hansen-Love.



**- Sganarelle -  
Jean-Paul Dias**

Il se forme en tant que comédien au Conservatoire National de Région de Bordeaux et à l'Atelier de Recherche du Théâtre National de Toulouse. Il a travaillé sous la direction de Jacques Rosner, Robert Cantarella, Philippe Minyana, Christophe Huysman, Laurent Laffargue, Monica Espina et Laurent Rogero. Il joue dans de nombreuses créations dirigées par Frédéric Maragnani dont **Le Cas Blanche-Neige** de Howard Barker présenté au Théâtre de l'Odéon en 2009.

/13



## - Ariste - Marc Susini

Issu du Conservatoire National de région de Nice, Marc Susini a suivi plusieurs stages auprès de metteurs en scène comme Krystian Lupa, Yoshi Oida, Ariane Mnouchkine... Au théâtre, il a joué sous la direction entre autres de Stéphane Braunschweig, Christophe Rauck, Luc Cerutti, Xavier Marchand, Éric Vigner, Julia Vidit, Catherine Marnas, Catherine Fourty, Catherine Beau et Étienne Pommeret. Depuis 2019, il travaille régulièrement en Italie dans un «laboratorio» international dirigé par Krystian Lupa. Au cinéma, il a joué dans dans **Des gens bien** de Maxime Roy, **Bora Bora**, **Tourments sur les îles**, **Liberté** et **Louis XIV** d'Albert Serra.



## - Valère - Gilles Vandeweerd

Acteur liégeois, Gilles se forme aux cours Florent de Bruxelles. Il tourne aux côtés de François Cluzet dans **Le collier rouge** de Jean Becker ou encore dans la série télévisée **Souviens-toi** avec Marie Gillain. Au théâtre, en 2018 il joue dans **Andromaque** mis en scène par Damien Chardonnet Darmaillacq.

/14



/15





/16



## - *Mise en scène* - **Luc Cerutti**

Formé au conservatoire de Bordeaux, Luc Cerutti est acteur depuis une quinzaine d'années. Il a notamment travaillé avec Noëlle Renaude, Daniel Larrieu, Christophe Luthringer, Philippe Minyana, Frédéric Maragnani, Monica Espina. Dernièrement, il a interprété Oreste dans **Andromaque** mis en scène par Damien Chardonnet Dar-maillacq (Théâtre de la Cité Internationale en 2018) et joué dans **Tout va s'arranger** mis en scène par Grégory Faive.

Désireux de défendre des projets plus personnels et attiré depuis longtemps par la mise en scène, il se consacre à la création de **L'École des maris** de Molière dans une recherche sur la rencontre du classique et du contemporain. Ce spectacle, créé le 12 mars 2019 au Théâtre de Chelles, est actuellement en tournée en Île-de-France mais sera également joué au Théâtre de Chartres et à La Filature, Scène Nationale de Mulhouse en novembre 2021 dans le dispositif de la Filature Nomade. Luc Cerutti et la Compagnie Zone Franche sont artistes associés au théâtre de Chelles et développent en parallèle des créations, des projets en directions des amateurs, des lycéens, des collégiens et travaillent en collaboration avec des centres sociaux. **L'École des maris** a reçu le prix des lycéens du théâtre de Chelles et a bénéficié de l'aide à la création du département de la Seine-et-Marne. Il travaille aujourd'hui sur **La Barbe bleue**, un seul en scène qui sera créé au théâtre de Chelles le 2 février 2021 et sur la pièce **Paranoid Paul** de Simon Diard qui sera créée en 2022.

/17

## - *Assistance mise en scène* - **Delphine Ory**

Elle se forme comme comédienne au Conservatoire de Bordeaux puis à l'atelier volant au Théâtre National de Toulouse. Elle travaille notamment avec Richard Dubelski, Aurélien Bory, Julie Béres et Jacques Nichet. Elle devient assistante à la mise en scène pour Laurent Pelly pendant trois ans puis auprès de Luc Cerutti au sein de la compagnie Zone Franche depuis 2017.



# L'École des maris

## Calendrier de tournée

**4 juin 2021**

L'Orange bleue, espace culturel d'Eaubonne (95)

**16 au 20 novembre 2021**

dans le cadre de la Filature Nomade de Mulhouse dans plusieurs communes du Haut-Rhin (68)

**21 janvier 2022**

Le Figuier blanc à Argenteuil (78)

**11 février 2022**

L'Espace Lino Ventura à Torcy (77)

**14 avril 2022**

Salle de la Sucrierie à Coulommiers (77)

**19 avril 2022**

Théâtre des Sources à Fontenay-aux-Roses (92)

**1er octobre 2022**

Montmorency (78)

**14 octobre 2022**

Théâtre Luxembourg de Meaux (77)

**17 novembre 2022**

Ussel (19)

**25 novembre 2022** | 14h30 et 20h30

Théâtre de Chelles (77)

**14 décembre 2022**

La Maison – Maison de la culture de Nevers (58)

## Contacts

### Mise en scène

Luc Cerutti, artiste associé à la  
Fourmilière du Théâtre de Chelles\*

### Administration

Fabien Dai-Pra

### Production / diffusion

Adeline Bodin

### Communication

Patrick Truong

Pour contacter la compagnie,  
écrivez à l'adresse :  
contact@compagniezonefranche.fr

\* La Fourmilière réunit l'ensemble des artistes  
associés au Théâtre de Chelles afin d'accompagner  
l'équipe et l'association du Théâtre de Chelles dans  
la mise en oeuvre du nouveau projet artistique et  
culturel proposé : « Faire lien ! » sur Chelles et ses  
quartiers.

## Suivez-nous sur Facebook

Zone Franche | Luc Cerutti

## Instagram

@compagnie\_zonefranche

[www.compagniezonefranche.fr](http://www.compagniezonefranche.fr)

## Mentions obligatoires

### Production

Zone Franche | Luc Cerutti

### Coproduction

Théâtre de Chelles

### Soutien

*L'École des maris* est  
subventionné par le département  
de la Seine-et-Marne

/20

### Crédit photographique :

© Pauline Le Goff